Zeitschrift: Éducateur et bulletin corporatif : organe hebdomadaire de la Société Pédagogique de la Suisse Romande

Herausgeber: Société Pédagogique de la Suisse Romande

Band: 49 (1913)

Heft: 50

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

XLIXme ANNÉE LAUSANNE

N° 50. 13 Décembre 1913

L'ÉDUCATEUR

(L'Educateur et l'Ecole réunis.)

SOMMAIRE : *A nos lecteurs. — Lettre ouverte. — Nouveauté pédagogique. — Chronique scolaire : Confédération suisse. Vaud. Neuchâtel. Jura bernois. — Bibliographie.* — PARTIE PRATIQUE : *Conte de Noël. — Leçons pour les trois degrés : Vocabulaire. Elocution. Rédaction. Orthographe. Récitation. Arithmétique. — Sujets d'examen. — Cours complémentaires. — Problèmes pour les maîtres.*

A NOS LECTEURS

Nous adressons aujourd'hui un pressant appel à tous les membres de la Société pédagogique de la Suisse romande. *Au mois de juillet prochain, notre association célébrera le cinquantième anniversaire de sa fondation. Les fêtes qui se préparent revêtiront un caractère plus important que les congrès ordinaires. Il faut qu'à cette occasion nous nous présentions unis et que chacun fasse un petit effort. Le premier consiste à s'abonner au journal. Il faut bien reconnaître que si l'*Educateur *a de nombreux et déterminés défenseurs, il y a aussi, dans les rangs des 3200 membres de l'association, encore trop d'indifférents, de sceptiques ou d'hésitants. A tous ceux-là nous voudrions demander de nous prêter leur appui en s'abonnant au journal, ne fût-ce qu'à titre d'essai pour un an, par exemple l'année 1914, qui est celle du cinquantenaire.*

Nous comptons sur tous nos amis, sur leur esprit de bonne confraternité et de solidarité bien entendue. Nous espérons que non seulement les anciens resteront fidèles au drapeau, mais qu'ils nous amèneront de nouveaux adhérents. Cela est indispensable si nous voulons dans l'avenir faire face aux sacrifices matériels considérables qui vont nous être imposés.

*Comme il l'a fait jusqu'ici, l'*Educateur *continuera à vouer toute son attention à ces trois points essentiels : le mouvement des idées*

pédagogiques, le travail pratique des classes et les intérêts matériels de nos diverses sections.

A une époque où les livres étaient rares, les méthodes encore indécises, les programmes presque nuls, la tâche de la Partie pratique *de notre journal était parfaitement définie : elle devait suppléer à tout ce qui manquait et apporter à l'instituteur les matériaux dont il avait besoin dans ses leçons, les lectures et les explications destinées à son propre usage et les conseils pédagogiques qui pouvaient le faciliter dans la direction de sa classe. Mais maintenant que les livres scolaires, et même les bons livres, ne manquent plus, maintenant que tous les maîtres ont reçu dans les écoles normales et écoles d'application d'excellentes leçons de pédagogie, cette tâche semble, de prime abord, considérablement réduite. Il n'en est rien cependant ; elle est autre, sans doute, mais elle reste des plus importantes.*

Le temps n'est plus, en effet, où instituteurs et institutrices restaient étroitement enfermés dans leurs classes et où l'école n'avait pas ou presque pas de contact avec le monde extérieur. A mesure que s'aggravent les conditions de l'existence, que les besoins augmentent, que se relâchent aussi les « devoirs de la famille », on demande de plus en plus à l'école de préparer l'enfant pour sa vocation future. Non seulement on exige d'elle, aujourd'hui comme jadis, qu'elle enseigne les premières connaissances, mais on veut encore qu'elle donne les premiers principes de la vie sociale. Elle doit développer à la fois l'âme, l'esprit et le corps et s'efforcer de rapprocher son enseignement des réalités qui l'entourent.

C'est pourquoi la Partie pratique *veut, tout en s'inspirant des principes d'une saine pédagogie, adapter, aussi souvent que possible, les diverses leçons du programme aux travaux, aux exigences, aux nécessités, à la vie même de la société actuelle. C'est dans cet esprit, avec l'appui de ses anciens et fidèles collaborateurs, le concours de quelques jeunes collègues et de toutes les bonnes volontés, qu'elle continuera, pendant l'année 1914, un travail joyeux et — c'est là notre plus grand désir — utile pour beaucoup de nos collègues.*

Au point de vue des revendications légitimes du corps enseignant, des questions les plus diverses sollicitent l'attention : ici c'est l'amélioration des traitements, là l'augmentation des primes pour années

de services. Dans le canton de Vaud, la question de la pension de retraite est à l'étude et trouvera bientôt sa solution. Il importe qu'au milieu de toutes ces discussions nous puissions nous répéter et appliquer cette vérité banale, mais toujours utile: l'union fait la force.

*Rédaction de l'*Educateur.

Lettre ouverte à M. Dumuid, instituteur à Bassins.

Monsieur,

Etes-vous si sûr que les projets de réforme qui s'agitent maintenant au sujet des élections pastorales, soient une conséquence du vote des femmes en matière ecclésiastique ?

Votre avis, je le sais, n'est pas celui de l'ensemble de la population et la presse, en général, est unanime à reconnaître que le scrutin a été plus fréquenté par les électeurs le jour où les femmes ont commencé à y prendre part ; elles les ont stimulés et réveillés de leur sommeil d'indifférence.

M. Benj. Vallotton répétera à Nyon sa suggestive conférence sur « les femmes et le droit de vote ». Ne manquez pas d'aller l'entendre et vous en reviendrez peut-être de votre critique prématurée.

Lisez aussi, si vous ne l'avez pas encore lu, le bel article de M. L. Emery (*Gazette de Lausanne* du 27 novembre). Le distingué professeur de notre Université se fait heureusement une tout autre idée que vous de la participation de la femme dans les commissions scolaires.

Que redoutez-vous, M. Dumuid ? Que nous désertions petit à petit le poste d'honneur qui nous est confié : le foyer ?

Rassurez-vous alors ; il n'en est rien. Nous ne faisons que revendiquer quelques droits : nous en avons si peu en comparaison de la multiplicité des devoirs. Vous voudrez bien nous laisser une petite place au soleil, et qui vous dit, après tout, que les affaires marcheront si mal quand, au lieu de *vous* isoler, *nous* travaillerons d'un commun accord ?

Un conseil, cher collègue, si vous le permettez : soyez moins inquiet, moins tourmenté et ayez un peu plus d'optimisme ; ne voyez pas l'orage, la tempête dans un ciel calme et serein. Enfin, méditez, dans les longues soirées d'hiver, ces deux pensées que j'emprunte à Victor Hugo et à Ch. Secrétan :

« L'homme a sa loi, il se l'est faite à lui-même ; la femme n'a pas d'autre loi que la loi de l'homme. Une réforme est nécessaire. Elle se fera au profit de la civilisation, de la société et de l'humanité »

« Nous ne savons pas ce que demande la justice et nous ne le saurons pas, aussi longtemps que la femme n'aura pas été consultée. »

Je veux croire qu'en étudiant la question du féminisme plus attentivement et sans parti pris, vous changerez par la suite de raisonnement et évoluerez à votre tour. Dans cet espoir — et sans rancune — agréez, Monsieur, mes bonnes salutations.

Lausanne, le 1er décembre, 1913. E. N.

Nouveauté pédagogique.

E. Dévaud, professeur de pédagogie à l'Université de Fribourg. *La lecture intelligente à l'école primaire.* Essai de technique pédagogique. — Paris. Librairie Blond et Gay. 1914. Nous nous bornons pour aujourd'hui à signaler cet ouvrage sur lequel nous reviendrons prochainement.

CHRONIQUE SCOLAIRE

CONFÉDÉRATION SUISSE. — **Fondation Pestalozzi à Neuhof.** — La commission de surveillance de la Fondation Pestalozzi à Neuhof, a décidé, dans sa séance du 1er décembre, d'ouvrir la fondation le 12 janvier, jour de la naissance de Pestalozzi, et de prendre des élèves à partir de cette date.

Le règlement a été discuté et arrêté et le budget établi.

VAUD. — **Enseignement secondaire.** — Le Département de l'instruction publique a délivré des brevets de maîtresse secondaire à Mlles Amélie Besse, à Ste-Croix; Marguerite Bourgeois, à Lausanne; Jeanne Morend, à Nyon; Suzanne Truan, à Moudon; et Blanche Wahlen, à Payerne.

Mlles Anne-Marie Peccoud, Madeleine Reymond et M. Ernest Briod, maître d'allemand, à Lausanne, ont obtenu un brevet spécial pour l'enseignement de l'anglais.

† **Albert Fankhauser.** — Les nombreux amis de notre regretté collègue Albert Fankhauser, instituteur à Avenches, ont été douloureusement surpris de sa fin prématurée. Entré en 1899 à l'Ecole normale, notre camarade et ami devint rapidement le favori de la classe. Sa bonhomie souriante, son optimisme réconfortant en faisaient le plus aimable compagnon d'étude qu'on puisse souhaiter. Chacun de nous possède maints bons souvenirs auxquels le nom d'Albert Fankhauser est mêlé et qui nous rappellent l'excellence de ce cœur toujours ouvert à tous.

Nommé instituteur à Ursins en 1903, Albert Fankhauser devint bientôt populaire et les collègues du district d'Yverdon lui firent un accueil chaleureux que complétèrent à la longue de solides liens d'amitié. Le cercle des amis s'ouvrait à son entrée: « Voilà Fankhauser, » disait-on, et chacun souriait. Il pouvait lire la bienvenue sur tous les visages de ses collègues. Comme l'a dit l'un d'eux sur sa tombe, il n'eut pas un ennemi. Et pourtant sa bonté était sans faiblesse, sans pusillanimité. Il avait des opinions très fermes qu'il défendait avec feu. Il réfléchissait beaucoup; les problèmes moraux avaient le don de le captiver; il discutait volontiers, il discutait beaucoup, et l'on sentait en lui le besoin de chercher, d'interroger, de savoir. Mesuré dans ses manifestations, il savait apaiser avec une ironie souriante et douce, les exaltés; mais il aimait aussi à aiguillonner les indifférents. Il s'efforçait de raisonner, de fonder solidement son idéal religieux, de fixer et de synthétiser ses opinions. Cette activité spirituelle, qui le grandit à nos yeux, allait de pair avec un travail intellectuel continu. Albert Fankhauser n'avait ni la routine des opinions, ni la routine des méthodes. Il cherchait cons-

tamment à améliorer son enseignement et souvent il nous disait : « Voyons, comment procèdes-tu ? — pourquoi ? — mais encore ? On restait embarrassé et bientôt on se persuadait qu'il avait lui-même examiné le problème sous toutes ses faces.

Avec les années vinrent les joies de la famille, puis les soucis causés par la maladie chez les siens. Préoccupé de la fatigue de sa chère compagne qui assumait une tâche double comme institutrice et comme mère, il désirait changer de poste pour lui procurer du repos. Il souffrait lui-même de l'estomac et pour la première fois on put l'entendre se plaindre. Hélas, nous le savons maintenant, le mal comme un ver rongeur, venait de commencer son œuvre sournoise et mauvaise, et, tandis que l'homme interrogeait l'avenir avec anxiété, l'ennemi en marquait le terme, implacablement.

Peu après, Avenches l'appelait à la tête d'une de ses classes. Cette nomination fut sa dernière joie. Joie immense qui a frappé ses amis. L'installation dans une ville sympathique et familière, la nouveauté de la tâche qu'il allait entreprendre l'exaltaient. Il avait à peine trente ans et l'avenir lui souriait comme un renouveau. Il avait oublié son mal : le mal, hélas, ne l'avait point oublié. Un matin, quinze jours après son entrée en fonction, la maladie le terrassa devant ses élèves effrayés. Dix jours de souffrances parfois atroces, eurent raison de son robuste tempérament ; et la mort l'emporta. Quelles consolations offrir à son pauvre foyer dévasté ; le vent du désespoir a passé et la riche floraison des projets, des illusions douces, des rêves d'avenir, qui venait d'éclore a été flétrie et balayée comme les feuilles que le vent d'automne emporte à l'orée des bois !

Tous, amis du défunt, vous avez senti la tragique horreur de cette fin inopinée, et vous êtes accourus nombreux de tous les points du canton. Le corps enseignant du district d'Yverdon surtout a tenu à revendiquer comme encore sien le collègue si aimé. Ils l'ont accompagné, ils ont chanté pour lui le chant d'espoir et d'adieu, et M. Henry, de Donneloye, en paroles vibrantes à la fois d'émotion et de sympathie a dit ce que tous pensaient tout bas. Frappé aussi des circonstances douloureuses de ce départ, M. Meyer, inspecteur, a dit le bon souvenir qu'il gardait d'Albert Fankhauser et lui a rendu un éclatant hommage de sa valeur comme maître. Ces paroles ont été une consolation pour la famille affligée. Il est si bon de savoir que ceux que l'on pleure étaient aimés et estimés, qu'ils avaient beaucoup d'amis qui regrettent et qui se souviendront. PAUL MOTTAZ

NEUCHATEL. — **Société pédagogique**. *Activité des sections*. (Suite). — V. *Le Locle*. — 83 membres en font partie et M. *William Guye* retrace l'activité de cette section qui a eu à travailler dans divers domaines.

Les colonies de vacances ont été bénéficiaires de soirées organisées puis offertes par nos très dévoués collègues du Locle, qui possèdent une chorale mixte et une pléïade d'instituteurs et d'institutrices toujours prêts à travailler et à consacrer leurs peines et leur temps pour une œuvre utile intéressant la jeunesse.

La collaboration du Corps enseignant à la Direction des affaires scolaires a reçu une application pratique au Locle où l'étude de cette question était menée parallèlement par la Pédagogique et la Commission scolaire. Les rapporteurs des

deux milieux sont arrivés à des conclusions identiques et la Commission scolaire a invité par lettre le Corps enseignant à désigner deux délégués pour assister, avec voix consultative, à chacune de ses séances. Quelques cas très spéciaux sont seuls réservés, pour lesquels la Commission tiendrait séance, sans délégués du Corps enseignant.

Une active campagne a également été menée en faveur d'une élévation des traitements et il y a eu déjà un premier débat devant l'autorité législative communale. Ce débat n'a malheureusement pas amené de décision, mais l'espoir d'obtenir une haute paie communale n'est point abandonné. Il est même permis d'attendre à bref délai la résolution de cette question de façon à satisfaire pleinement les vœux du Corps enseignant.

Il y a eu cinq séances de la Société pédagogique du district du Locle. On y a entendu d'intéressantes communications sur : l'Espéranto, la confection des cartes géographiques et d'autres sujets encore, indépendamment du travail à préparer comme chaque section et de la liquidation des affaires administratives courantes.

(*A suivre*). L. Q.

JURA BERNOIS. — **Prestations en nature.** — Le *Berner Schulblatt* publie quelques-unes des propositions de la conférence des inspecteurs, du 22 novembre, concernant les prestations en nature faisant partie du traitement des instituteurs du canton de Berne.

Les inspecteurs continueront à vouer toute leur attention à la question qui sera reprise dans la conférence de 1914. La Direction de l'instruction publique est invitée à compléter les règles à suivre pour la construction de nouveaux bâtiments scolaires par les exigences auxquelles doivent répondre les logements mis par les communes à la disposition du corps enseignant (surface, exposition, chauffage, éclairage, eau, cabinets, dépendances, etc.).

Le logement de l'instituteur marié devrait avoir trois ou quatre chambres, avec cuisine, etc., d'une surface totale de 100 mètres². L'instituteur non marié et l'institutrice devraient avoir un logement de deux à trois chambres d'une surface totale de 70 mètres². L'instituteur devrait avoir le choix de refuser un logement insalubre, et de réclamer une indemnité. La Direction de l'instruction publique a l'intention de nommer une commission pour établir les exigences auxquelles doivent répondre les logements que les communes mettent à la disposition du corps enseignant.

Il n'est pas question pour le moment de demander au Grand Conseil de fixer, par un décret, l'interprétation de l'art. 14 de la loi sur l'instruction publique.

H. Gobat.

⁂ **Enseignement secondaire.** — Plusieurs membres du corps enseignant secondaire protestent avec raison contre un article du *Jura bernois* de Saint-Imier qui renferme le passage suivant :

« Nos anciens établissements d'instruction ont été purement et simplement supprimés. Ce fut une faute et une erreur. Ils ont été remplacés par de modernes institutions qui en dépit de tout l'appui officiel, n'ont jamais brillé et ne brille-

ront jamais du vif éclat qui avait porté au loin, sur les ailes de la renommée, la réputation de nos vieux collèges d'autrefois. » H. Gobat.

BIBLIOGRAPHIE

Paul Chauvet, professeur au Lycée de Moulins, — *Guide expérimental* pour l'enseignement élémentaire des sciences physiques et naturelles, à l'usage des Ecoles primaires et secondaires, des Ecoles normales et des Collèges et des élèves qui désirent expérimenter à la maison.

Tome I. Prix : 2 fr. — Lausanne-Paris. — Librairie Payot & Cie.

L'auteur de ce manuel n'est pas un inconnu pour les lecteurs de l'*Educateur*. Il donne, depuis deux ans, dans la partie pratique de notre journal, des articles scientifiques originaux, accompagnés de démonstrations toujours très claires et faciles à réaliser. M. le professeur Chauvet excelle à mettre la science à la portée de tous, grâce à une abondante expérimentation et à des procédés qui ne coûtent que fort peu de chose.

Le présent volume donne la description de plus de 250 exercices, illustrés de 104 gravures démonstratives. Pour permettre à chacun de réaliser sans peine ces expériences, M. Chauvet a construit, après bien des essais, un *Nécessaire* expérimental qui vient d'être mis en vente par les éditeurs du *Guide* [1].

L'ouvrage est divisé en deux parties principales : 1° Les sciences physiques ; 2° les sciences naturelles.

Les 23 leçons de la première partie portent sur les trois états des corps, l'eau, l'air, la chaleur, l'éclairage, la machine à vapeur, l'électricité, le son, la lumière, la pesanteur, les minéraux et les métaux.

La deuxième partie étudie l'homme, les animaux, les plantes.

Quelques renseignements généraux précèdent l'exposé des expériences : ils indiquent les objets nécessaires aux démonstrations et donnent des instructions utiles pour la préparation des appareils.

Ce *Guide* est une œuvre de grande valeur ; il est l'expression fidèle de ce que peut réaliser, grâce à une longue pratique et des facultés d'observation et d'imagination remarquables, un homme épris de vérité, passionné de la nature et acharné à l'étude de ses phénomènes. Ce ne sont plus des morceaux de lecture, longuement délayés, que l'on fait subir à l'élève ; mais ici, nous voyons un opérateur qui fait agir le spectateur par une collaboration intelligente de tous les instants : c'est la science en action mise à la portée de chacun, sans appareils coûteux et sans bruyant étalage. C'est la réalisation complète de ce problème : instruire par le fait.

M. Chauvet nous dit, dans sa préface, qu'il n'est pas facile de créer, avec des objets usuels, des formes simples et pratiques d'appareils ; nous le croyons volontiers ; mais lui y est parvenu. Il est vrai qu'il y a consacré bien des années de recherches et d'essais, et que sa pensée s'est concentrée sans relâche sur cette solution : rendre l'expérimentation possible par des procédés *simples*, *rapides* et

[1] Ce *Nécessaire* réunit dans une solide caisse portative, ingénieusement combinés, tous les appareils de démonstration indiqués dans le *Guide* par un numéro de renvoi. On peut voir le *Nécessaire* à la librairie Payot. Prix de vente, franco : 50 fr.

économiques. Pas un instant, l'auteur n'a perdu de vue qu'il devait travailler pour l'école primaire ; c'est là un titre de plus à notre reconnaissance. Beaucoup d'instituteurs voudraient donner un enseignement scientifique concret et vivant; ils possèdent toutes les connaissances théoriques voulues, mais jusqu'ici les moyens de démonstration demeuraient insuffisants, faute de renseignements, faute de temps et, nous pourrions ajouter encore : faute d'argent !

Mais M. Chauvet a cherché à aplanir ces obstacles, en réduisant au minimum les dépenses nécessitées par les expériences. Et malgré ces conditions, que d'élégants procédés sont décrits : voyez, pour vous en convaincre, la distillation de l'eau et du vin, le tourniquet hydraulique, la distillation du bois ou de la houille, le tourniquet à air chaud, le chauffage central, la dilatation des solides, la pile électrique scolaire, etc.

Le *Guide expérimental* est donc, à nos yeux, un vrai trésor scientifique, riche de renseignements pratiques, de procédés variés et originaux, de données utiles à l'instituteur et aux amis des sciences. Nous lui souhaitons plein succès.

U. B.

Bonheur et mariage, par Frank Thomas, Genève, J.-H. Jeheber, libraire-éditeur.

Bon petit livre d'éducation morale qui a sa place marquée dans toutes les familles.

Que dit M. F. Thomas ? — Que le bonheur ne provient pas de causes extérieures, mais que chacun en trouve la source en soi-même, et qu'il serait vain de le chercher dans des plaisirs mondains souvent coûteux et parfois dangereux. Il dit aussi quelles conditions sont nécessaires pour que le mariage soit heureux, et il met en garde les jeunes filles contre l'idée trop répandue que le mariage doit être l'unique but de leur vie. Il est bon sans doute que toutes s'y préparent, mais si leur espoir devait être déçu, elles pourraient encore trouver le bonheur dans les multiples activités qui s'offrent à toute femme désireuse de faire le bien.

Ces quelques pages se lisent rapidement, sans fatigue, et font réfléchir. On y expose des vérités qui certes ne sont pas nouvelles, mais qu'il est bon de faire entendre de temps à autre.

A. P.

Beaux paysages suisses, à prix modérés. — Il vient de paraître chez l'éditeur Fritz Schröter à Bâle, de superbes paysages suisses, qui réjouiront bien des amateurs. Ce sont les vues de nos lacs entourés de nos superbes Alpes. Puis deux autres pendants, Via Mala et le Pont du Diable. Ces deux endroits sont bien connus de tous, du moins de nom, car leur beauté pittorresque laisse une impression grandiose à tous ceux qui les ont vus.

De tous côtés on s'est appliqué à répandre de belles gravures, mais à prix modérés, pour que chacun puisse se les procurer. Nous sommes persuadés que l'éditeur a atteint ce but par la publication de ces nouveaux paysages, que tous aimeront à voir chez eux.

Chaque phototypie, de la grandeur de 60×80 cm., ne coûte que Fr. 4,75. Nous espérons que ces paysages trouveront bien des amateurs, surtout en ces jours de fêtes où l'on ne sait souvent qu'offrir à ses parents et à ses amis.

PARTIE PRATIQUE

CONTE DE NOEL

Pour les grands, qui le raconteront aux petits.

Le songe d'une nuit de Noël.

I. Les maisons, comme les personnes, ont une physionomie. Tandis que les unes vous sourient par leurs fenêtres garnies de frais rideaux et ouvertes aux rayons du soleil, les autres vous éloignent par leurs murs gris et leurs façades muettes, aux volets presque hermétiquement clos. Les premières plaisent à première vue, dans leur cadre poétique, fait de fleurs et de verdure; les autres prennent à nos yeux une apparence morne et désolée dans leur entourage d'herbes folles, d'arbres mal taillés, indices de tristesse et d'abandon. L'accueillante maison laisse échapper au dehors de joyeux cris d'enfants ou d'entraînantes mélodies; de la maison fermée nul bruit ne s'entend jamais; elle est plus lugubre qu'un tombeau. On élève un regard d'envie vers le logis niché dans les beaux arbres et les fleurs odorantes; on s'attarde à le contempler; on sent que le bonheur y réside; on désirerait y vivre! Mais l'on presse le pas afin de fuir plus vite la maison silencieuse, comme si elle pouvait porter malheur à tous ceux qui l'approchent!

L'habitation de M. Laforêt était aussi riante qu'on pût le désirer. Elle se dressait au milieu d'un jardin, où, dès l'avril à l'automne, s'épanouissaient tour à tour jacinthes, lilas, iris, œillets, lis, roses et chrysanthèmes. Les murs de la maison disparaissaient sous des guirlandes de lierre, de chèvrefeuille et de clématites.

L'intérieur du logis était aussi soigné que son extérieur. Les murs tapissés de frais papiers aux teintes gaies, les rideaux légers, les meubles coquets, les vases, les livres, les albums, tout plaisait aux yeux et à l'esprit et donnait à cette demeure un cachet particulier de distinction et de charme.

Une adroite main féminine se révélait dans mille détails : on sentait que celle qui régnait là voulait retenir les siens auprès d'elle dans une atmosphère de bien-être et de tendresse. La bonne fée du logis était la mère de famille, Mme Laforêt, à peine âgée de trente-cinq ans. Autour d'elle grandissaient deux beaux enfants : Henriette, qui atteignait ses douze ans et Jean, de six années plus jeune. Le travail du père faisait vivre la famille.

Ils étaient tous quatre, père, mère et enfants, unis et heureux au delà du possible. Nul revers ne les avait atteints; ni la maladie, ni le deuil n'étaient venus voiler de tristesse l'existence de ces privilégiés. Ils ne manquaient aucune occasion de se prouver l'affection qui les unissait : les anniversaires, les fêtes, étaient autant de prétextes pour échanger des bouquets, des cadeaux et des baisers. Ces jours-là, le dîner était plus soigné que de coutume et au dessert, les enfants saluaient avec joie une friandise nouvelle, chef-d'œuvre culinaire de maman, dont les talents étaient multiples.

La petite famille admettait peu d'étrangers dans son intimité; ces heureux se suffisaient à eux-mêmes. A peine à Noël, entr'ouvraient-ils leur porte à quelques

rares amis qu'ils invitaient à venir fêter avec eux la naissance de Celui qui a apporté au monde la paix et la joie. Car Noël était vraiment leur fête de prédilection : aussi quels beaux cantiques ils entonnaient ensemble auprès du sapin que maman avait orné et illuminé de ses mains blanches, et quels regards ravis jetaient sur l'arbre merveilleux petit Jean, Henriette et le jeune papa lui-même !

Oui, le père, plus que tous les autres jouissait intimement de ce confort moral autant que physique qui donnait tant de charme à son modeste foyer. Orphelin de très bonne heure, il avait eu une jeunesse triste, solitaire, écoulée presque tout entière dans des pensions ou des collèges, au milieu d'étrangers, dont il recevait les soins matériels ou l'instruction, sans qu'on pensât jamais à lui offrir une parcelle de tendresse. Auprès des bien-aimés que Dieu lui avait donnés, sa femme et ses enfants, il avait un arriéré de bonheur à rattraper. Et il savourait cette félicité domestique, dont il avait été privé si longtemps !

(*A suivre*).

LEÇONS POUR LES TROIS DEGRÉS

L'hiver.

Vocabulaire : Le froid, la bise, le vent du Nord, la rafale, la bourrasque, la neige, les flocons, le gel, la gelée, la glace, le givre, le grésil, le verglas.

Exercices d'élocution : I. *Qualificatifs :* Le froid (vif, intense, piquant) ; la bise (glaciale, cinglante, désagréable) ; la rafale (forte, terrible) ; la bourrasque (violente) ; la neige (blanche, froide, utile) ; le flocon (léger, gracieux) ; le verglas (glissant, dangereux) ; etc.

II. *Verbes :* Le froid (saisit, glace, enrhume) ; la bise (siffle, hurle) ; la rafale (gronde) ; la neige (tombe, s'entasse, fond) ; le flocon (voltige, tourbillonne, descend) ; la glace (brille, se rompt) ; le givre (brille, étincelle) ; etc.

III. *Les actions :* *a*) En hiver on prend froid, on grelotte, on s'enrhume, on tousse, on se couvre, on s'emmitoufle, on se calfeutre, on se chauffe, on se soigne. *b*) L'enfant joue, il patine, il se glisse, il se luge. *c*) Le flocon se forme dans le nuage, il tombe lentement, il touche le sol, il protège les plantes, il brille au soleil, puis il fond à la chaleur ; etc.

IV. *Conjugaisons : a*) les verbes tousser, chauffer, trembler, grelotter, soigner ; *b*) les verbes pronominaux se chauffer, s'habiller, se chausser, se calfeutrer, s'emmitoufler, s'enrhumer ; *c*) les verbes impersonnels neiger, geler ; *d*) les petites phrases : tomber sur la glace, se chauffer pour ne pas grelotter de froid, ne pas jeter des pelotes de neige dans la rue, ne pas sortir quand la neige tombe pour ne pas s'enrhumer.

(*Choisir dans les exercices ci-dessus ceux qui correspondent aux programmes des différents degrés. Des exercices oraux précèdent toujours les exercices écrits.*)

Dictées : **La neige.**

En peu de temps, la neige couvrait la route et tout ce qui l'arrêtait : tas de pierres, herbes, broussailles et buissons des fossés. Poussée par le vent, elle courait ras de terre pour s'entasser contre ce qui lui faisait obstacle. Nous avancions lentement, avec peine, aveuglés, mouillés, glacés. H. Malot.

Exercices : Mettre la dictée au présent, puis au futur.

La première neige.

Ce matin, en m'éveillant, j'ai trouvé la neige. Voici donc enfin l'hiver, l'hiver véritable, avec ses franches gelées, ses bises cinglantes et coupantes, l'hiver des ciels légers et des plaines blanches. A présent, dans le jour plus vif, le bois est muet et recueilli. On voit du givre sur les branches et des ronds noirs au pied des arbres. Des ronces, des brindilles que le froid décore jettent en travers du chemin creux des girandoles de cristal. On n'entend que la neige qui crie sous le pied, un bout de bois gelé qui casse, le coassement lointain d'un corbeau ou le cui-cui plaintif d'un rouge-gorge. P. Arène.

Exercices : Ecrire tous les verbes de la dictée à l'infinitif. Lire au futur, puis à l'imparfait les trois dernières phrases : on verra du givre...., on voyait du givre...

Une tourmente de neige.

Une bise aigre soufflait. Aux tourbillons du vent se mêlèrent bientôt des flocons de neige montant, descendant, se croisant sans pouvoir toucher la terre ou s'accrocher quelque part, tant la rafale était forte. Ils devinrent si pressés, qu'ils formaient comme une obscurité blanche à quelques pas des piétons aveuglés. A travers ce fourmillement argenté, les objets les plus voisins perdaient leur apparence réelle et ne se distinguaient plus. La tempête augmentait. Chassée par le vent, la neige courait en blanches fumées, rasant le sol, et ne s'arrêtant que lorsqu'elle était retenue par quelque obstacle, revers de terre, mur de pierrailles, clôture de haie, talus de fossé. D'autres fois, elle formait comme une trombe et remontait au ciel en tourbillon pour en retomber par masses, que l'orage dispersait aussitôt. Th. Gauthier.

Première neige.

Un matin, en m'éveillant, je vis que l'hiver était venu : sa blanche lumière remplissait ma petite chambre; de gros flocons de neige descendaient du ciel par myriades, et tourbillonnaient contre mes vitres. Dehors régnait le silence ; pas une âme ne courait dans la rue, tout le monde avait tiré sa porte; les poules se taisaient, les chiens regardaient du fond de leurs niches, et, dans les buissons voisins, les pauvres verdiers, grelottant sous leurs plumes ébouriffées, jetaient ce cri plaintif de la misère, qui ne finit qu'au printemps.

Moi, le coude sur l'oreiller, les yeux éblouis, regardant la neige s'amonceler au bord des petites fenêtres, je me figurais tout cela, et je revoyais aussi les hivers passés : la lueur de notre grand fourneau s'avançant et reculant le soir sur le plancher. J'entendais le rouet de la vieille servante bourdonner dans le silence, comme les ailes cotonneuses d'un papillon de nuit, et son pied marquer la mesure de la complainte que chante la bûche verte au milieu du foyer. Puis, dehors, je me représentais les glissades sur la rivière, les parties de traîneau, la bataille à pelotes de neige, les éclats de rire, la vitre cassée qui tombe, la vieille grand'mère qui crie du fond de l'allée, tandis que la bande se disperse, les talons aux épaules.

Tout cela, dans une seconde, me revint à l'esprit, et, moitié triste, moitié content, je me dis : « C'est l'hiver ! » Erckmann-Chatrian.

Vocabulaire : *Myriade* (de myria, signifiant dix mille) ; *tourbillonner* (deux *l* et deux *n*) ; *verdier* (oiseau) : *grelotter* (deux *t*) ; *ébouriffée* (un seul *r*, quoique

venant de bourre) ; *s'amonceler* (de mont, monceau) ; *complainte* (de l'ancien verbe complaindre) ; *pelote* (boule) ; grand'mère (pluriel grand'mères).

RÉCITATION : **Les boules de neige.**

Le ciel est gris, la terre est blanche,
Le givre pend à chaque branche.
Si loin que l'on porte les yeux
On ne voit que neige et que glace.
Le vent souffle et cingle la face
Des petits écoliers joyeux.
C'est un beau temps, c'est une fête.
Chacun à la lutte s'apprête.
Alerte ! Les vaillants gamins !
A rouler des boules de neige
On n'a pas longtemps froid aux mains.

F. DE GRAMMONT.

RÉDACTION : 1. **L'hiver.**

SOMMAIRE : Saison. — Jours, nuits. — Il fait froid : bise, neige, gel. — Champs dénudés, plus de fleurs gracieuses, de fraîche verdure, de feuillage touffu, de chants d'oiseaux. — Ruisseaux, étangs gelés. — Occupations du cultivateur ; temps de repos, mais non de paresse : battage des céréales, préparation du bois, réparation des outils et instruments aratoires, soins à donner au bétail. — Les femmes font le ménage, cousent, tricotent, réparent le linge et les vêtements. — Enfants à l'école. — Industries et commerce actifs dans les villes. — Plaisirs de l'hiver : traîneau, patinage, bataille à boules de neige, bonhomme. — Les soirées en famille. — Les malades et les pauvres : temps de souffrances et de dures privations.

2. **La veillée en famille.**

SUJET TRAITÉ : En hiver, le moment de la journée que je préfère, c'est le soir, après le souper. Toute la famille se réunit autour d'une grande table pour la veillée. On tourne un bouton et aussitôt brille une magnifique lumière électrique pendant qu'un grand fourneau de catelle répand partout une agréable chaleur. Mes frères et sœurs font leurs devoirs de classe. Je lis un livre intéressant ou j'aide à papa à fabriquer des paniers d'osier. Maman, toujours active, répare des habits tandis que bonne grand'mère tricote en racontant une histoire à petit Jean. Le vent glacé hurle dans la cheminée ; la pluie mêlée de neige fouette la fenêtre ; on plaint ceux qui se trouvent dehors et on se sent heureux chez soi.

3. **Les écoliers, un jour de neige.**

SUJET TRAITÉ : Hier matin, mon frère me réveilla en battant des mains et en criant : « La neige, la neige ! » D'un bond je fus debout. Elle tombait, en effet, en gros flocons serrés et dehors tout était déjà recouvert d'un épais manteau blanc. Nous habiller fut l'affaire d'un instant. Nous avalons rapidement une tasse de lait chaud, et en route pour l'école. Quelle joie de marcher sans bruit en laissant une empreinte dans la belle neige blanche ! Tout est silencieux et il semble vraiment qu'on a du coton dans les oreilles. Les branches des arbres, les bar-

rières qui bordent le chemin sont vêtues de blanc, les maisons ont de grands capuchons. A l'école, où nous arrivons joyeusement, nous rions de nous voir couverts de flocons blancs avec le bout du nez tout rougi par le froid. Le plus beau, c'est la récréation : deux camps s'organisent, et en avant les boules de neige ! C'est une lutte homérique des Grecs contre les Turcs. Je vous assure que nous ne sentons guère le froid. Puis c'est le bonhomme que l'on campe dans la cour, énorme, monstrueux, avec un vieux chapeau sur la tête, la pipe à la bouche et un reste de balai sous le bras. A quatre heures, il fait déjà nuit ; à grands pas nous regagnons la maison où nous attendent un bon feu et la soupe chaude.

4. La première neige.

Décrivez la première chute de neige de la saison. Dites les réflexions que vous avez faites en voyant tomber les flocons.

Développement. — Il y a peu de jours, la neige est tombée pour la première fois.

Je l'ai deviné de mon lit, en ouvrant les yeux. Une clarté étrange emplissait la chambre. Je suis vite allé à la fenêtre. Sur le rebord, la neige avait formé une belle couche de ouate, et, au loin, la campagne était toute blanche. Après m'être habillé, j'ai suivi pendant un long moment, de ma chambre bien close, le vol léger des flocons. Gracieusement ils se posaient, donnant à toutes choses des contours et un aspect nouveaux.

Une foule de réflexions traversaient mon esprit. Je pensais aux plaisirs que la neige apportait avec elle : aux joyeuses parties de boules dans la cour du collège et aux rapides glissades sur les pentes glacées. J'imaginais aussi la tristesse des plantes recouvertes de ce manteau glacé, l'angoisse des oiseaux et des animaux sauvages dont la pâture allait disparaître, la misère de tous les errants qui vont par les chemins, déguenillés et les pieds mal chaussés.

Autres sujets :

5. Première neige. — (S'inspirer de la dictée d'Erckmann-Chatrian sur le même sujet). L'arrivée de la neige. Aspect de la rue. Paysage d'hiver. Veillées. Jeux.

6. Une chute de neige. — La température. Les nuages. Le temps gris. Les premiers flocons isolés et timides. La neige tombe. Le paysage après la chute de neige.

7. La campagne sous la neige. — Habitations. Végétaux. Animaux. Etres humains. Aspect de la campagne.

8. Les tristesses de l'hiver. — Le brouillard, la pluie, la neige, la bise, le gel. Le sommeil de la végétation. Les animaux sauvages, les oiseaux. Les pauvres gens. Les malades.

9. Une tourmente de neige. — La dictée sur ce sujet est un modèle de description dont tous les détails sont d'une grande exactitude.

Arithmétique : Problème de la glace.

L'eau en se changeant en glace augmente du $^1/_{11}$ de son volume; de quelle fraction de son volume la glace diminue-t-elle en se fondant? (Romieux, 1re série n° 654.)

SOLUTION

Volume de l'eau = l'entier ou $^{11}/_{11}$. Transformé en glace ce même volume = $^{11}/_{11} + ^{1}/_{11} = ^{12}/_{11}$.

En se fondant la glace revient de $^{12}/_{11}$ à $^{11}/_{11}$; elle diminue donc de $^{1}/_{11}$ sur $^{12}/_{11}$, c'est-à-dire d'une partie sur 12, soit de $^{1}/_{12}$.

Réponse : en se fondant la glace diminue de $^{1}/_{12}$ de son volume.

SUJETS D'EXAMEN

Diplôme spécial pour l'enseignement dans les classes primaires supérieures du canton de Vaud [1].

MATHÉMATIQUES (Suite).

(Voir *Educateur* Nos 46 et 48).

1912. — 1. Expliquer les constructions et démontrer leur exactitude dans le problème 992 du recueil de problèmes élémentaires de géométrie de F. L. Pasche, énoncé comme suit :

« Diviser un triangle quelconque A B C en 3 parties équivalentes par des parallèles à la base B C.

» On divise A B en trois parties égales et l'on décrit sur A B une demi-circonférence. Par les points de divisions on mène des perpendiculaires à A B ; ces droites rencontrent la demi-circonférence en G et H. De A comme centre, avec A G et A H comme rayons, on ramène ces longueurs sur A B ; les parallèles cherchées passent par les points obtenus.

2. Trois propriétaires A, B et C font une route pour desservir leurs propriétés et conviennent de répartir les frais de construction proportionnellement à la valeur de ces propriétés.

A	possède un terrain	de	25 ha. 8 a.	estimé	200 fr.	l'ha.
B	»	»	» » 18 ha. 50 a.	»	280 fr.	l'ha.
C	»	»	» » 14 ha. 65 a.	»	180 fr.	l'ha.

A fait les paiements et le compte se règle à la fin des travaux ; le 6 avril 1910 A a payé 670 fr. pour frais d'études, de plans, etc. ; le 25 juin 1910, il verse à l'entrepreneur un premier acompte de 1000 fr. ; le 30 octobre de la même année il verse un 2e acompte de 1500 fr. La reconnaissance du travail a lieu le 16 mai 1911 et A verse à ce jour à l'entrepreneur 694,60 fr. ; le solde du compte soit $^{1}/_{10}$ du prix de construction n'est payable que 6 mois plus tard. On demande de régler, à ce moment, 16 mai 1911, le compte des 3 associés, en tenant compte de l'intérêt des sommes versées et de l'escompte de celles à verser au 4 $^{1}/_{2}$ % l'an, année commerciale ?

3. On veut cercler une roue de voiture dont la jante a 0,94 m. de diamètre. Quelle longueur devra-t-on prendre dans la barre de fer sachant qu'il faut 2 cm. pour la soudure et que le cercle est ensuite chauffé à 400° au-dessus de la température ordinaire ? Le fer s'allonge de 0,012 mm. par degré de température et par mètre. Quel sera le diamètre de la roue après le refroidissement ?

[1] Les sujets d'allemand seront donnés en janvier 1914.

1913. — **1.** Le foin perd, par la fenaison, 48 % de son poids et le foin sec subit dans la grange une perte de 12 % du poids qu'il avait quand on l'a rentré. Un propriétaire pourrait vendre son foin sur pied à raison de 210 fr. l'ha. Il refuse cette proposition et ne vend son foin que 8 mois après la récolte à raison de 4,25 fr. les 50 kg. On demande combien il a perdu ou gagné à cette opération sachant que la prairie a produit 68 quintaux métriques de foin vert à l'ha.; que la récolte totale pesait quand on l'a remisée 26 000 kg. et qu'enfin s'il avait vendu son foin sur pied, il aurait pu placer à 6 % le prix de vente et les 165 fr. de frais que la récolte lui a occasionnés.

2. A 8 h. du matin, un piéton part de Lausanne pour Vevey; il parcourt 5 km. par heure et marche sans s'arrêter. A 9 ½ h., un cycliste part du même point dans la même direction, à une vitesse de 18 km. par heure. Après avoir parcouru 12 km., il est obligé de s'arrêter 40 minutes pour une réparation à sa machine. Il repart ensuite avec la même vitesse. On demande de déterminer les moments en heure et en minutes où le cycliste et le piéton seront au même point et quelle est la distance de ces points à Lausanne.

On établira le graphique de marche et l'on montrera qu'il est vérifié par les résultats du calcul.

3. Dans un manuel de géométrie on trouve le problème suivant :

Le prisme tronqué hexagonal et régulier d'une collection de corps géométriques a des arêtes perpendiculaires de 5, 6, 7, 8, 7 et 6 cm. Le côté de la base est de 3 cm. En dire le volume et la surface latérale.

Ce problème renferme une erreur dans les données de la longueur des arêtes. Montrer cette erreur, la rectifier en laissant fixes les longueurs 5, 6 et 6 cm. et traiter ce problème dans ce dernier cas.

(*A suivre*). Communiqué par A. Grandchamp

COURS COMPLÉMENTAIRES

5e semaine, mercredi.

Géographie : Compte rendu de la leçon de samedi.

Histoire : La *Confédération des XIX cantons*. Réorganisation des cantons de l'ancienne Ligue. Les pays sujets ou alliés, devenus des Etats, s'organisent sur les données de l'Acte de Médiation. Le jeune canton de Vaud se donne une devise et un drapeau. La Diète ; le landamman de la Suisse. L'Acte de Médiation assure à la Suisse une ère de paix et de progrès, mais aussi de dépendance politique (capitulation de Fribourg, septembre 1803, ingérence de Napoléon dans les affaires de notre pays). Retracer les principaux événements du règne de Napoléon : avènement, 1804 : guerre de la troisième coalition (*Austerlitz*, *Trafalgar* en 1805); guerre de la quatrième coalition (*Iéna*, 1806, *Eylau*, et *Friedland*, 1807) ; guerre d'Espagne et de la cinquième coalition, 1809) ; second mariage, naissance du roi de Rome, campagne de Russie, 1812 ; campagnes d'Allemagne, 1813, et de France, 1814. La chute de l'empire. Répercussion en Suisse : Entrée des Alliés, 1813 ; l'Acte de Médiation aboli ; restauration partielle de l'ancien régime.

Rédaction : *Le drapeau vaudois.* Première séance du Grand Conseil, le 14 avril 1803. Il s'agit d'adopter des couleurs nationales et une devise. Le drapeau de la République Lémanique était vert; la couleur de l'espérance demeurera sur la nouvelle bannière; mais on la tempérera par le blanc, symbole de la droiture. Et la devise adoptée sera bien celle qui convient à un peuple longtemps asservi : Liberté et Patrie. Si *Patrie et Liberté* sonne mieux en poésie, le libellé officiel est plus conforme à la logique; la liberté était la condition première de l'existence de la patrie. Amour des Vaudois pour leur patrie. En 1813, le peuple se déclare prêt à tous les sacrifices pour défendre son drapeau.

Autres sujets en rapport avec le cours : 1. *A mille ans d'intervalle : Charlemagne et Napoléon.* 2. *Héroïsme* (*Jeune Cit.* page 64).

Instruction civique : *La Commune : finances, police, écoles, services publics.*

Arithmétique : 1re division : Les élèves de ce degré savent calculer une part correspondant à un % donné (14 % de 950 fr.); on peut donc arriver rapidement aux abréviations possibles dans les calculs de ce genre : 50 % = 1/2, 25 % = 1/4, 12 1/2 % = 1/8, etc. Calcul oral, pages 40 et 41.

2e division : Problèmes de récapitulation sur les nombres entiers, pages 9 et 10 du *Recueil* de l'élève.

Samedi.

Arithmétique : *Règle de supposition* : Connaissant une valeur augmentée ou diminuée d'un tant pour cent, retrouver la somme primitive, Probl. 617, 621, 632, 639 du *Recueil* de l'élève.

2e division : *Dixièmes, centièmes, millièmes* ; addition et soustraction des nombres décimaux. *Calcul oral*, nos 224 à 248.

Histoire et Instruction civique : Compte rendu.

Rédaction : Mise au net et critique.

Géographie : *Le canton de Vaud* (fin) : agriculture, industrie, commerce; voies de communications. Population.

S'occuper d'abord, avec plus de détails, de la région où l'on vit; si c'est au village, dénombrer les familles qui vivent de l'agriculture, d'une industrie. Dans quelle branche la culture est-elle plus ou moins spécialisée dans telle ou telle région, etc.

Lecture : *Jeune Citoyen*, no 4 page 8, no 8 page 17, no 21 page 33.

Et. Visinand.

Problème pour les maîtres.

Réponses aux problèmes parus dans le no 47 de l'*Educateur*.

1er problème : Profondeur de l'eau 3,60 m.

2e problème : Force du bataillon 677 ou 929 hommes.

Ont répondu : Mlle Alice Gentizon, Chavannes-de-Bogis ; Mme Cottier-Cosandey, Rougemont ; MM. Paul Michoud, La Praz ; Herbert Ory, Lamboing ; Louis Schulé, Lausanne ; Ernest Meyrat, Orvin ; Edouard Regamey, Rougemont, et Gustave Marquis, Mervelier.

IMPRIMERIES RÉUNIES. — LAUSANNE. (S. A.)

LAUSANNE
Ecole LÉMANIA
Préparation rapide, approfondie.
BACCALAURÉATS
Maturité

500 élèves en 4 ans
Les plus beaux succès

VAUD

INSTRUCTION PUBLIQUE ET CULTES

Diplôme intercantonal pour l'enseignement du français en pays de langue étrangère **(degré supérieur)**

Inscription des candidats, **jusqu'au 31 décembre 1913**, auprès du président de la commission, M. le professeur Jean Bonnard, 7, avenue Davel, Lausanne.

Prix : **2 francs**.

RECUEIL DE DICTÉES ET DEVOIRS

Préparé et édité par Eug. Monod, rédacteur, Vevey.

Plus de 260 dictées. Grand nombre de devoirs. Orthographe. Elocution. Rédaction. Ce livre épargne temps et peine.

Un abonnement à „LA REVUE"

de Lausanne est indispensable aux personnes désirant suivre les événements politiques Vaudois, Suisses et Etrangers.

La Revue sera expédiée dès ce jour au 31 décembre 1913 pour le prix de **1 fr. par mois** à partir de n'importe quelle date.

La Revue parvient le même jour à presque tous les abonnés du canton et de la Suisse romande.

La Revue expédie gratuitement chaque samedi à tous ses abonnés, le supplément : **La Revue du dimanche,** formant à la fin de l'année, un volume de plus de 400 pages.

La Revue paraît en **6 pages** tous les mercredis et samedis.

La Revue publie des renseignements complets sur la politique vaudoise, suisse et étrangère, et les places d'instituteurs au concours dans le canton de Vaud. — Service de dépêches étendu. — Correspondances de Paris, Berne, Zurich, etc. — Lettres du village de Grattesillon. — Chronique agricole. — Trois feuilletons, etc., etc.

La Revue se trouve dans tous les bons **Cafés** et **Hôtels**. — La demander.

Un an : **12** francs ; 6 mois : **6 fr. 50** ; 3 mois : **3 fr. 50**.

☛ Abonnement de saison **à 30 cent**. par semaine.

On s'abonne **en tout temps** et pour **n'importe quelle durée**, par simple carte postale, à l'Administration de **La Revue,** à Lausanne.

JULES CAUDERAY
ELECTRICIEN

Maison fondée en 1866.

28, rue d'Etraz *LAUSANNE* **Téléphone 1063**

Atelier spécial pour la construction et la réparation de tous appareils de physique, soit mécanique, optique ou électricité.

Appareils de démonstration pour écoles, etc., etc.

MAISON MODÈLE
Maier & Chapuis

Rue du Pont -- **LAUSANNE**

Nous offrons toujours

LE PLUS BEAU CHOIX

en.

VÊTEMENTS
HOMMES & ENFANTS

Prix en chiffres connus.

10 0/0 | **à 30 jours** *aux membres* de la **S.P.V.**

ASSURANCE VIEILLESSE

subventionnée et garantie par l'Etat.

S'adresser à la **Caisse cantonale vaudoise des retraites populaires,** à Lausanne, Renseignements et conférences gratuits.

Mobilier scolaire hygiénique

BREVETÉ

Meubles à transformations

Anc. Maison A. MAUCHAIN

Jules RAPPA Succ.

GENÈVE, 2, place Métropole, — Dépôt à LAUSANNE.

7 médailles d'or, les plus hautes récompenses accordées au mobilier scolaire dans les dernières expositions nationales et internationales.

Recommandé par le Département de l'Instruction publique.
Nombreuses attestations à disposition.
Demandez le Catalogue général, franco.

Des modèles sont prêtés gratuitement pour être mis à l'essai dans les écoles.
La fabrication peut se faire dans toute localité, s'entendre avec la maison.

Tableaux d'ardoise artificielle Eternit en couleur grise, brune, verte noire etc., etc.

Envoi d'échantillons gratis.

Tables d'école à 2 places, fer forgé, s'adaptant à toutes les tailles. fr. 35.— et 42,50 sur bases bois.

40 000 pupitres Mauchain sont en usage dans les Ecoles de la Suisse Romande.

Installation sur bases fer à rouleaux permettant le nettoyage complet des planchers des classes.

Coffres-forts Epargne : Fix breveté. Porte-cartes géographiques.

Demandez le Catalogue général gratis et franco.

TOUT CE QUI CONCERNE LA MUSIQUE

: sous **toutes** ses formes :
avec le plus grand choix
et aux prix **les plus modérés**

TOUTES les meilleures marques, les plus réputées, de

PIANOS ET HARMONIUMS

Pianos mécaniques et électriques — automatiques

Phonolas - Pianos et Orchestrions

INSTRUMENTS

EN TOUS GENRES

avec tous leurs accessoires

Gramophones et Disques

Les meilleures **CORDES**, car toujours fraîches
: Bibliothèque de Littérature musicale :
Une Collection sans pareille de **Pièces de Théâtre**, etc., etc.
Musique de tous pays et toutes les **Partitions d'Opéras**
Partitions d'orchestre en format de poche
— **Rouleauthèque** pour le **PHONOLA** —

GRAND ABONNEMENT A LA **MUSIQUE**

Le plus grand choix de CHŒURS existant

Vous trouverez tout cela chez

FŒTISCH FRÈRES (S. A.)

—: **A LAUSANNE, à NEUCHATEL et à VEVEY** :—

Lausanne. — Imprimeries Réunies. (S. A.)

DIEU HUMANITÉ PATRIE

XLIXme ANNÉE. — No 51—52. LAUSANNE — 20 Décembre 1913.

L'EDUCATEUR

(·EDUCATEUR·ET·ECOLE·REUNIS·)

ORGANE

DE LA

Société Pédagogique de la Suisse romande

PARAISSANT TOUS LES SAMEDIS

Rédacteur en Chef :

FRANÇOIS GUEX

Directeur des Ecoles normales du canton de Vaud, Professeur de pédagogie à l'Université de Lausanne.

Rédacteur de la partie pratique :

JULIEN MAGNIN

Instituteur, Avenue d'Echallens, 30.

Gérant : Abonnements et Annonces :

JULES CORDEY

Instituteur, Avenue Riant-Mont, 19, Lausanne

Editeur responsable.

Compte de chèques postaux No II, 125.

COMITÉ DE RÉDACTION :

VAUD : A. Dumuid, instituteur, Bassins.

JURA BERNOIS : H. Gobat, inspecteur scolaire, Delémont.

GENÈVE : W. Rosier, conseiller d'Etat.

NEUCHATEL : L. Quartier, instituteur, Boudry.

PRIX DE L'ABONNEMENT : Suisse, 5 fr.; Etranger, 7 fr. 50.

PRIX DES ANNONCES : 30 centimes la ligne.

Tout ouvrage dont l'*Educateur* recevra deux exemplaires aura droit à une annonce ou à un compte-rendu, s'il y a lieu.

On peut s'abonner et remettre les annonces :

LIBRAIRIE PAYOT & Cie, LAUSANNE

VAUD

INSTRUCTION PUBLIQUE ET CULTES

Musée scolaire cantonal.

Bâtiment des Ecoles normales, 3ème étage.

Exposition d'ouvrages pour la jeunesse et les bibliothèques populaires réunis par les soins de la commission de la Société pédagogique de la Suisse romande, ouverte du 20 au 30 décembre, de 2 à 4 heures de l'après-midi, excepté le dimanche 21, le jour de Noël et le dimanche 28.

Bibliothèque Cantonale et Universitaire

Un concours est ouvert pour la repourvue de l'un des postes de bibliothécaire à la Bibliothèque cantonale et universitaire.

Le traitement sera fixé au moment de la nomination.

Entrée en fonctions immédiate.

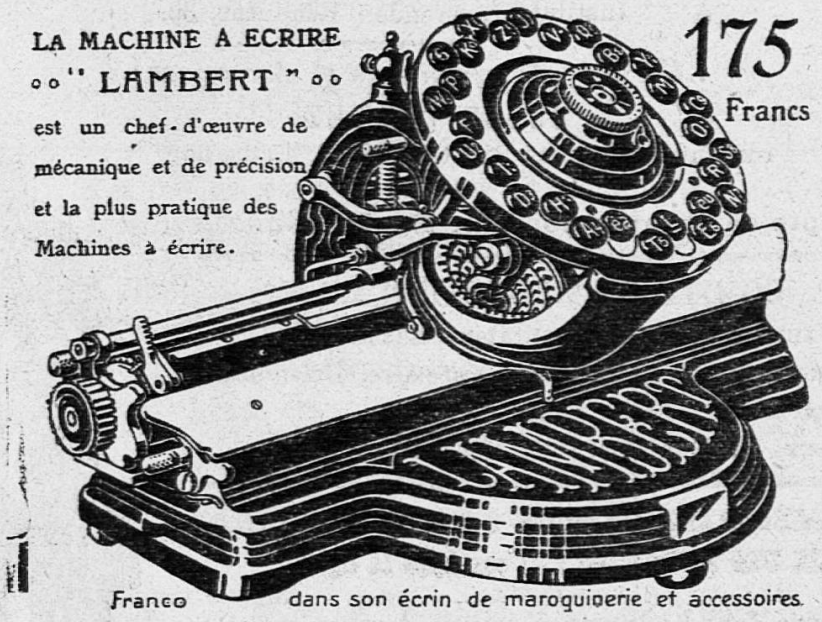
Les postulants doivent être au bénéfice d'études universitaires.

Adresser les offres de service au Département de l'instruction publique, 2e service, avant le 27 décembre 1913, à 6 heures du soir.

ASSURANCE VIEILLESSE

subventionnée et garantie par l'Etat.

S'adresser à la **Caisse cantonale vaudoise des retraites populaires,** à Lausanne, Renseignements et conférences gratuits.



Grands Prix: Milan 1906, Turin 1911, Londres 1908, Bruxelles 1910, Membre du Jury

Demandez brochures illustrées et descriptives avec de nombreuses attestations et tous renseignements à **l'„Agence Lambert“**, 12 place Bubenberg, à **Berne.**

Essais sur rendez-vous. — On demande représentants et dépositaires dans toute la Suisse.

Un abonnement à „LA REVUE“

de Lausanne est indispensable aux personnes désirant suivre les événements politiques Vaudois, Suisses et Etrangers.

La Revue sera expédiée dès ce jour au 31 décembre 1913 pour le prix de **1 fr. par mois** à partir de n'importe quelle date.

La Revue parvient le même jour à presque tous les abonnés du canton et de la Suisse romande.

La Revue expédie gratuitement chaque samedi à tous ses abonnés, le supplément : **La Revue du dimanche,** formant à la fin de l'année, un volume de plus de 400 pages.

La Revue paraît en **6 pages** tous les mercredis et samedis.

La Revue publie des renseignements complets sur la politique vaudoise, suisse et étrangère, et les places d'instituteurs au concours dans le canton de Vaud. — Service de dépêches étendu. — Correspondances de Paris, Berne, Zurich, etc. — Lettres du village de Grattesillon. — Chronique agricole. — Trois feuilletons, etc., etc.

La Revue se trouve dans tous les bons **Cafés** et **Hôtels**. — La demander.

Un an : **12** francs ; 6 mois : **6 fr. 50** ; 3 mois : **3 fr. 50**.

☛ Abonnement de saison **à 30 cent**. par semaine.

On s'abonne **en tout temps** et pour **n'importe quelle durée**, par simple carte postale, à l'Administration de **La Revue,** à Lausanne.

FABRIQUE ET MAGASIN DE CERCUEILS

CH. CHEVALLAZ

Rue de la Louve, 4 **LAUSANNE** — **NYON,** en face de la Croix-Verte.

Téléphone 1719

COURONNES MORTUAIRES

Transports funèbres pour tous pays. — Cercueils du plus simple au plus riche, expédiés sur demande télégraphique : *Funèbres Lausanne.*

Escompte 10 % sur cercueils et couronnes commandés au magasin de Lausanne par les membres de la S. P. V.

Maison NYFFENEGGER

FONDÉE EN 1840 **Rosset-Nyffenegger, prop.** TÉLÉPHONE 403

LAUSANNE, 17, Rue de Bourg, 17

Produits de la maison:

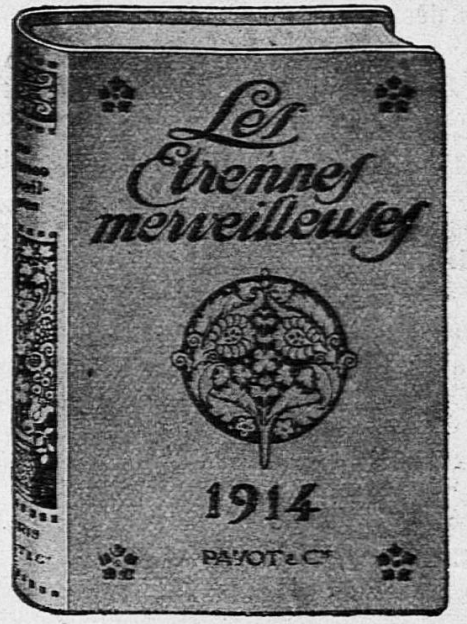
Chocolats — Marrons glacés

Bonbons fins — Sucre de Lausanne — Fruits confits

THÉ ✻ Salons de Rafraîchissements ✻ GLACES

EXPÉDITIONS POUR TOUS PAYS. Adresse télégraphique : Nyffenegger, Lausanne.

Librairie Payot & Cie, Lausanne et Paris



LES ÉTRENNES MERVEILLEUSES

Almanach Keepsake 1914

Les écrivains les plus célèbres
Les artistes les plus renommés

28 Héliogravures et gravures en couleurs

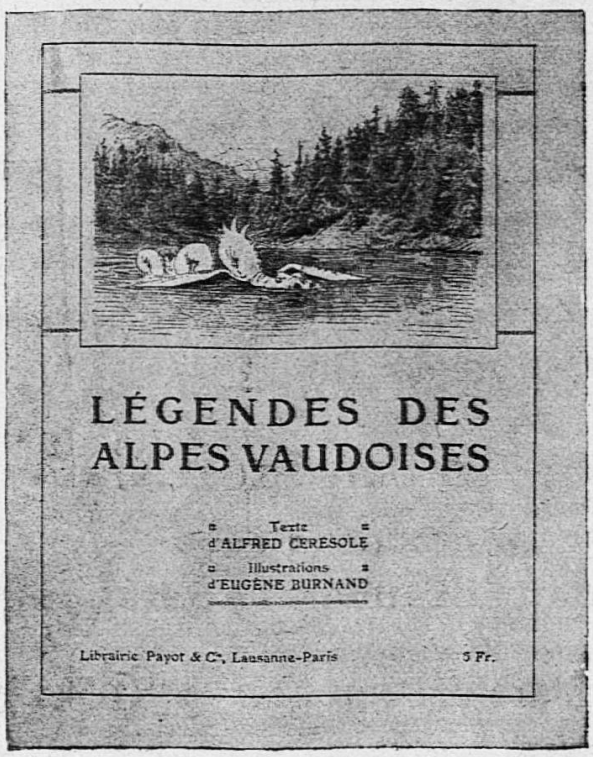
Le plus beau livre de l'année!
Le plus beau cadeau de Noël et de Nouvel an!

3 fr. 50

Un collier de perles littéraires dans un écrin artistique

Articles de :

Marcelle Tinayre, Rosemonde Gérard, Henri Lavedan, Max et Alex Fischer, Edmond Rostand, Anatole France, Colette Willy, Pierre Loti, Franc-Nohain, Henri de Régnier, Gérard d'Houville, Frédéric Boutet, G. Courteline, Pierre Mille, André Rivoire, Henry Bordeaux, G. Clemenceau, Jean Richepin, R. de Flers et G. A. de Caillavet, Octave Mirbeau, Paul Bourget, Alfred Capus, Jules Lemaître, Maurice Barrès, G. Lenôtre, Adolphe Brisson, Jules Claretie, Pierre de Coubertin, Urbain Gohier, E. Moriss, Jean Kolb, Maurice Donnay, Dora Melegari, Gustave Jéquier, François Franzoni, Victor Tissot, Henri F. Secretan, P. Leclercq. Armand Dayot, Jules Bois, René Bazin, Marcel Prévost, Dr F. Helme.



Légendes des Alpes vaudoises

par ALFRED CERESOLE.

Nouvelle édition avec illustrations de Eug. Burnand. Grand in-8, carré, relié, fr. 7.50; broché fr. 5.—.

Au moment où les Alpes s'ouvrent de toutes parts devant l'industrialisme qui les dépoétise, c'est presque un devoir pour cette génération de connaître les légendes et traditions si caractéristiques du génie de nos montagnards; elles ont entouré longtemps nos sommets d'un nimbe de poésie naïve et charmante. *Les Légendes des Alpes vaudoises* sont comme un écho d'un temps qui n'est plus et de croyances évanouies. Penchons-nous pour les écouter avant qu'elles soient oubliées à jamais.